THE ART EXHIBITION CATALOGUES OF THE NATIONAL MUSEUMS OF FRANCE

Published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1976

Series: The purpose of this series is to make available those catalogues that have lasting interest through their text or illustrations. Catalogues and cumulations of titles in the series are available from the publishers.

Serial numbers: Each title is identified by a seven-figure serial number placed in the top right-hand corner of the microfiche title strip. The first figure indicates the number of the list in which the title first appears. The first three figure group signifies the gallery or museum; the second three-figure group the accession number for that title.

Copyright of the original edition: Editions des musées nationaux-Paris-France. The microfiche edition is published by permission of the Editions des musées nationaux-Paris-France.

Location of original: The National Art Library, Victoria and Albert Museum, London.

Technical data:

Producing laboratory: Micromedia Ltd, Kidlington, Oxford.

8.P.
1949
65
Fernand
Léger

[redacted]

FERNAND LÉGER

EXPOSITION RÉTROSPECTIVE
1905-1949

6 OCTOBRE - 13 NOVEMBRE 1949

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE
PARIS

VICTORIA AND ALBERT MUSEUM
LIBRARY
L. 1017.
14. III. 1963

PEUT-ON classer Fernand Léger parmi les Cubistes ? Les recherches de Gris, de Picasso, de Braque, avec la diversité imposée par ces trois puissantes personnalités — la rigueur de Gris, la génialité souverainement espagnole de Picasso, les perfections françaises de technique et de goût de Braque — ont abouti à l'unité déterminée d'un style :

les recherches de Léger, comme l'observe M. Christian Zervos, se sont, elles, développées parallélement à ce style, parallélement au Cubisme. Dans l'emploi de formes simples, de caractère géométrique, c'est à autre chose qu'aspirait son instinct : ces signes gardaient un lien avec certains objets choisis dans le monde extérieur du siècle et qui participent de la machine. Le tempérament propre à Léger ne se satisfaisait point de s'exprimer en constructions intellectuelles : il donnait essor à un dynamisme. Enfin une autre particularité se manifestait déjà, celle d'un coloriste et qui a besoin de chanter en tons purs.

Le Cubisme fut l'élaboration d'une méthode. Mais Léger n'est pas un esprit curieux de découvrir et établir une méthode : il est, il fut, dès son origine, un tempérament. Un tempérament en accord avec les aspects singuliers du monde actuel et organiquement constitué pour les traduire plastiquement. Un tempérament lyrique. Le vocabulaire inventé par les Cubistes a fourni le style de notre époque, mais c'est notre époque qui s'exprime, qui parle et crie par les signes qu'elle a inspirés au génie créateur de Léger. Il s'est fait, plus exactement il a été fait l'écho sonore

et l'interpréte de notre âge dynamique et industriel.

Les formes qui apparaissent dans les toiles de Léger avant la guerre de 14, parallèlement aux recherches cubistes, ne sont pas des signes abstraits, mais tiennent, cylindriques, tubulaires, du métal de la machine et s'organisent dans un vaste mouvement. La guerre de 14, faite dans le génie, viendra nourrir cet appétit d'énergie. Bientôt des carrés et des cercles saturés de couleur pure animent les constructions de Léger : la couleur ainsi posée à plat échange ses vertus avec le corps du *Mécanicien* qui est, lui, gris d'acier, c'est-à-dire couleur de machine, et structuré par des volumes. Tout cela est extraordinairement élémentaire et simple, de la simplicité de la vie en ses primes et neuves affirmations. Mais agencé avec la finesse d'un artiste né qui, tout en s'ébattant dans du primaire, dans de l'allègre et du violent, porte en lui toutes les traditions et toutes les expériences d'une vieille nation faite pour l'art de peindre. Fernand Léger, enfant des herbages normands, sa robuste stature, son visage franchement construit, son œil malicieux, son ton de voix aux inflexions bienveillantes et

chaleureuses, est un homme de haute qualité populaire et qui du génie populaire, et de celui de chez nous, possède toutes les délicatesses et toutes les excellences. Pour dire le Mécanicien, figure symbolique de notre époque, et ses mécaniques, il fallait un artiste de même sang physique et spirituel que les imagiers gothiques, peintres d'enluminures et des premières cartes à jouer.

Un œil aussi savant que naïf, aussi émerveillé qu'averti saisit dans le vertigineux spectacle de notre civilisation machiniste telles apparences à ce jour inconnues, un reflet sur la courbe d'une carrosserie d'auto, un morceau de roue, de poulie, de tuyau, de culasse, n'importe quoi qui donne une impression de fragmentation, d'articulation et de direction. Ces formes se composent en ouvrages qui tiennent de l'imagerie, de l'affiche et du poème et où se résume l'extrême originalité de cet univers, le nôtre, auquel convient si bien ce titre d'un texte de Blaise Cendrars : *Profond aujourd'hui*.

Divers styles de composition se sont ainsi succédés, faisant de la carrière de Léger un déroulement logique et plein d'une tranquille et sereine assurance. Divers objets y ont pris

leur place, sur lesquels s'est successivement portée la méditation du peintre. Souvent la vie végétale et la forme humaine, des feuilles d'arbre, des serpents noués, des femmes aux chevelures de tôle ondulée, y affrontaient les formes mécaniques, l'échiquier de l'épure d'architecte, la moulure d'ébéniste, l'échelle, l'escalier, le disque, le trousseau de clefs. Ces nouvelles natures mortes alternent avec des paysages aux troncs d'arbres pareils à des cheminées d'usines ou à des mâts de vaisseaux et avec des intimités où des Vénus de mythologie métallurgique font leur toilette, lisent, prennent le thé ou nous présentent des fleurs semblables à des outils. Et il y a eu une période où ces objets apparaissaient aussi dissociés que possible, nus et suspendus dans l'espace, comme si le peintre avait voulu marquer aussi fortement que possible la conscience qu'il avait prise de sa mission, celle d'être le peintre de cet an neuf, de ce siècle vierge, de ce profond, vertigineux aujourd'hui et d'en regarder avec surprise et d'en faire voir avec insistance les choses, les symboles, l'alphabet.

Des affirmations de cette sorte valent par leur vigueur. C'est leur vigueur qui les rend entraînantes et oblige les hommes d'une épo-

que à les adopter et à s'y reconnaître, elles qui si directement naquirent de l'époque. Leur nouveauté, détachée, absolue, toute de fraîcheur et de naïve singularité, marque notre âge, sa vision, son émotion spécifique, sa vie propre. Vigueur d'affirmation, vigueur de communication. On répond oui à une œuvre qui se propose avec tant d'optimiste confiance comme notre expression même et qui est jaillie d'un cœur d'artiste aussi pur, aussi simple, aussi parfaitement humain. Fernand Léger est le Primitif d'une époque savante et scientifique, riche en agrès, en appareils et en complexités, très avancée dans la technique et le pouvoir. Et c'est en grand Primitif, c'est-à-dire aussi bien en grand Classique, soit en artiste plein de santé, de franchise et de naturelle aisance, que, cette époque, il sait en extraire toute la vive poésie.

JEAN CASSOU,
Conservateur en chef
du Musée d'Art Moderne.

Fernand Léger

par

GUILLAUME APOLLINAIRE

*

Fernand Léger est un des artistes bien doués de sa génération. Il ne s'est pas attardé longtemps à cette peinture post-impressionniste qui date d'hier à peine et nous paraît déjà si lointaine. J'ai vu quelques essais de Léger à ses débuts dans l'art.

Baignades du soir, la mer horizontale, les têtes déjà parsemées comme dans les difficiles compositions que seul avait abordées Henri-Matisse.

*

Ensuite, après des dessins entièrement nouveaux, Léger voulut s'adonner à la couleur pure.

Les bûcherons portaient sur eux la trace des coups que leur cognée laissait aux arbres et la couleur générale participait de cette lumière verdâtre et profonde qui descend des frondaisons.

L'œuvre de Léger fut ensuite une féerie où souriaient des personnages noyés dans des parfums. Personnages indolents qui, voluptueusement, trans-

forment la lumière de la ville en multiples et délicates colorations ombrées, souvenirs des vergers normands. Toutes les couleurs bouillonnent, puis il en monte une vapeur et lorsqu'elle s'est dissipée, voilà des couleurs choisies. Une sorte de chef-d'œuvre est né de cette fougue, il s'appelle *Le Fumeur*.

Il y a donc chez Léger, un désir de tirer d'une composition toute l'émotion esthétique qu'elle peut donner. Le voilà qui amène un paysage au plus haut degré de plasticité.

Il en écarte tout ce qui n'aide point à donner à sa conception l'aspect agréable d'une heureuse simplicité.

Il est un des premiers qui, résistant à l'antique instinct de l'espèce, à celui de la race, se soient livrés avec bonheur à l'instinct de la civilisation où il vit.

C'est un instinct auquel résistent beaucoup plus de gens qu'on ne croit. Chez d'autres, il devient une frénésie grotesque, la frénésie de l'ignorance. Chez d'autres enfin, il consiste à tirer parti de tout ce qui nous vient par les cinq sens.

Quand je vois un tableau de Léger, je suis bien content. Ce n'est pas une transposition stupide où l'on a appliqué quelques habiletés de faussaire. Il ne s'agit pas non plus d'une œuvre dont l'auteur a fait comme tous ont voulu faire aujourd'hui. Il y en a tant qui veulent se refaire une âme, un métier comme au quinzième ou au seizième siècle, il y en a de plus habiles encore qui vous forgent une âme du siècle d'Auguste ou de celui de Périclès, en moins de temps qu'il faut à un enfant pour apprendre à

lire. Non, il ne s'agit point avec Léger d'un de ces hommes qui croit que l'humanité d'un siècle est différente de celle d'un autre siècle et qui confondent Dieu avec un costumier, en attendant de confondre leur costume avec leur âme. Il s'agit d'un artiste semblable à ceux du quatorzième et du quinzième, à ceux du temps d'Auguste ou de Périclés ; ni plus, ni moins et pour la gloire et les chefs-d'œuvre, que le peintre s'aide, le ciel l'aidera.

. . . . . .

La plupart des hommes se déguisent. On comprend bien comment il y a toujours si peu d'artistes modernes. La plupart sont déguisés. Les Salons ne contiennent guère que des accessoires de carnaval. J'aime les œuvres d'art authentiques. Celles qui ont été conçues par des âmes qu'on n'a point refaites.

*

Vous voici belles teintes, couleurs légères, et vous, formes en ébullition ; les plaisantes fumées sont l'emblème des civilisations.

Ce ciel de guingois, c'est le ciel de nos rues, on l'a découpé et on l'a mis debout. La douceur infinie des toits couleur framboise. Et même si une main avait six doigts, si cet homme avait trois pieds.

Ne croyez point qu'il y ait ici quelque mysticisme. Oh! je ne le méprise point. Il m'épouvante dans l'admiration. Qu'il vienne, un jour, ce grand artiste mystique ; que Dieu lui commande, qu'il le force, qu'il lui ordonne. Il sera là, peut-être est-il là, tout près, son nom, je le connais, mais il ne faut pas le dire, on le saura bien un jour, il vaut mieux ne pas

lui dire. S'il pouvait ignorer sa mission, ignorer qu'il souffre et aussi qu'il est toujours en danger ici-bas!

*

Mais Fernand Léger n'est pas un mystique, il est peintre, simple peintre et je me réjouis autant de sa simplicité que de la solidité de son jugement.

J'aime son art, parce qu'il n'est point dédaigneux, parce qu'il ne fait point de bassesses non plus et qu'il n'est point raisonneur. J'aime vos couleurs *légères*, ô Fernand Léger. La fantaisie ne vous élèvera point jusqu'à la féérie, elle vous procure cependant toutes vos joies.

Ici, la joie est dans le dessein aussi bien que dans l'exécution. Il trouvera d'autres bouillonnements. Les mêmes vergers livreront des colorations plus légères. D'autres familles s'éparpilleront comme les gouttelettes d'une chute d'eau et l'arc-en-ciel viendra vêtir somptueusement les minuscules danseuses du corps-de-ballet. Les gens de la noce se dissimulent l'un derrière l'autre. Encore un petit effort pour se débarrasser de la perspective, du truc misérable de la perspective, de cette quatrième dimension à rebours, la perspective, de ce moyen de tout rapetisser inévitablement.

Mais, cette peinture est liquide, la mer, le sang, les fleuves, la pluie, un verre d'eau et aussi nos larmes, avec la sueur des grands efforts et des longues fatigues. l'humidité des baisers.

LES PEINTRES CUBISTES
(Méditations esthétiques)
1913

CONSTRUCTION

De la couleur, de la couleur et des couleurs...
Voici Léger qui grandit comme le soleil de
l'époque tertiaire
Et qui durcit
Et qui fixe
La nature morte
La croûte terrestre
Le liquide
Le brumeux
Tout ce qui se ternit
La géométrie nuageuse
Le fil à plomb qui se résorbe
Ossification
Locomotion
Tout grouille

L'esprit s'anime soudain et s'habille à son tour comme les animaux et les plantes
Prodigieusement
Et voici
La peinture devient cette chose énorme qui bouge
La roue
La vie
La machine
L'âme humaine
Une culasse de 75
Mon portrait

BLAISE CENDRARS.
(Dix-neuf poèmes élastiques)

L'ENFANCE de Fernand Léger, né le 4 février 1881 à Argentan, s'est écoulée au milieu des pâturages normands. Il vint à Paris à l'âge de 17 ans et débuta comme dessinateur d'architecte. Puis il entra à l'École des Arts Décoratifs et échoua au concours d'entrée de l'École des Beaux-Arts. C'est comme élève libre qu'il fréquenta l'atelier de Gérome. Après la mort de ce dernier, il travailla avec Gabriel Ferrier. Mais le tempérament original et volontaire de Léger se manifeste déjà et dès cette époque il entreprend les recherches qui devaient le conduire à la solution du problème qu'il s'était posé : *le dynamisme plastique*. Ces recherches ont été marquées par des étapes successives qui permettent de diviser approximativement en périodes la carrière de Fernand Léger.

Période impressionniste - Période cézanienne - Période cubiste

Après avoir, de 1903 à 1905, suivi l'enseignement officiel et subi l'influence des Impressionnistes, Léger réagit contre la mélodie impressionniste et écoute la leçon de Cézanne.

De 1905 à 1914 ayant épuisé l'influence cézannienne, il atteint par l'emploi des couleurs pures au dynamisme. La peinture de Léger devient résolument anti-mélodique.

Période mécanique. 1917-1920.

Léger avait été mobilisé comme sapeur-mineur en liaison avec l'artillerie. Pendant ces années de guerre il découvre autour de lui un matériel nouveau,

HISPANIC SOCIETY OF AMERICA LIBRARY MUSEUM

inemployé jusqu'alors et dont les culasses des 75 constituent l'élement le plus saisissant. Obsédé par cette vision de volumes composés de tubes, Léger, dénommé alors par Vauxcelles « Léger le tubiste », désarticule figures et objets, affirmant ainsi sa volonté de volume en réaction contre la pulvérisation impressioniste. L'exaltation du ton pur local marque aussi cette période.

Période des grandes figures. 1921-1924.

Léger s'est libére de l'obsession du tube et du disque. Il se sent touché par l'aspect humain, mais avec une volonté plus marquée encore de s'exprimer en puissants volumes. On assiste à la naissance d'un art monumental et Léger poussera ses constructions jusqu'aux paradoxaux confins de la sculpture.

Période architecturale - Objets dans l'espace. 1925-1930.

Une période de détente succède à cette période d'exaspération constructive ; elle correspond à un besoin très humain d'équilibre, de repos après l'effort. Une tendance plus réaliste se manifeste, en particulier dans les « Paysages Animés ». Cette courte période statique aboutit à la recherche d'une peinture qui pourrait adhérer au mur. Essai qui devait se développer plus tard et être repris maintenant avec plus de certitude encore. Puis Léger, qui avait détruit le sujet, pense qu'il faut néanmoins lui donner un substitut. Il imagine de le remplacer par des objets, parfois très disparates, mais qui créent l'espace par les rapports qui régissent leur distribution sur la toile.

Période dynamique. 1930-1938.

Ces années sont marquées par un essai de grouper les objets selon un sentiment directeur et dans une intention d'ordre. Cependant l'artiste garde le souci d'affirmer la libération des objet dans l'espace. Ce souci est parfois si violent et si manifeste que les compositions de ce moment sont animées d'un dynamisme jamais atteint jusqu'alors.

Période américaine. 1940-1945.

1940. Léger s'installe aux États-Unis. Un monde et un genre de vie aussi nouveaux ne sauraient manquer d'exercer sur lui une influence tout extérieure. Il exécute ses séries de plongeurs, d'acrobates, de cyclistes. Là, comme dans toute sa carrière, il ne cesse de se montrer sensible aux spectacles et aux énergies du monde qui l'entoure et d'en tirer de nouvelles possibilités plastiques.

Période française. 1945-1949.

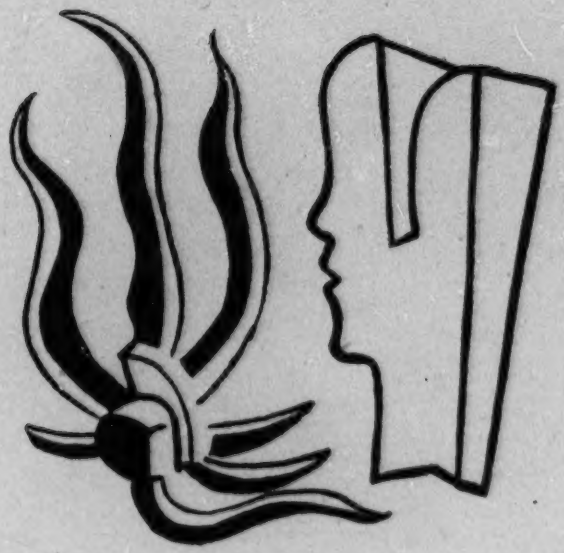
Revenu en France, Léger, toujours tourmenté par son souci du sujet, est particulièrement intéressé par certaines possibilités de traiter plastiquement les sujets sociaux. La grande œuvre de cette période, « Les Loisirs », est dans l'esprit de Léger, un hommage à Louis David. Léger estime qu'en abordant en de vastes compositions les sujets modernes, il est fidèle à la tradition des Classiques français; que son art part des Primitifs, auprès desquels il a tant appris ; qu'il passe par les grands peintres du XVII^e^ siècle, puis par Louis David pour

les sujets traités et par Seurat, ce classique de la vie moderne.

Léger a toujours senti ce qui unissait son lyrisme aux recherches des poètes et des musiciens de son temps. Depuis 1918, il a illustré des livres de Blaise Cendrars, Ivan Goll, André Malraux, Robert Ganzo, Guillevic, Loys Masson, ainsi que les « Illuminations » d'Arthur Rimbaud. Son goût pour le spectacle du cirque, les jeux des clowns et des acrobates s'est satisfait dans la composition — texte et illustrations — d'un grand ouvrage, « Le Cirque », 1949.

A la demande de ses amis Rolf de Maré et Jean Borlin, Fernand Léger a dessiné des décors et des costumes pour les Ballets Suédois : « Skating Ring », musique d'Arthur Honneger (1921). « La Création du Monde », musique de Darius Milhaud (1922). Il a fait les décors et les costumes de nombreux autres spectacles, entre autres le « David triomphant » ballet de Serge Lifar, Musique de Rieti, pour l'Opéra de Paris, 1937. « Le Pas d'Acier », musique de Prokofieff, pour les Ballets des Champs-Élysées. Il prépare actuellement, pour l'Opéra de Paris, les décors et les costumes d'un opéra en quatre actes de Darius Milhaud, « Bolivar », d'après la pièce de Jules Supervielle.

Il faut également citer ses films, dont le plus important est « Ballet Mécanique » (1924), réalisé avec Man Ray et Dudley Murphy, musique de Georges Antheil.



CATALOGUE

ÉPOQUES POST-IMPRESSIONISTE — CÉZANNIENNE. NAISSANCE DU CUBISME.

1. **Portrait de mon oncle.** Huile sur toile : H. 0,44; L. 0,35. Signé en bas, à droite : F. Léger. Daté au dos 1905. Coll. Mme Jeanne Léger.
2. **Jardin de ma mère.** Huile sur toile : H. 0,46; L. 0,38. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 05. Coll. Mme Jeanne Léger.
3. **Village corse au couchant. Impression.** Huile sur toile : H. 0,50; L. 0,65. Signé et daté en bas, à gauche : F. Léger 05. Coll. Mouradian-Vallotton.
4. **Village corse.** Huile sur carton : H. 0,70; L. 0,60. Signé en bas, à gauche : F. Léger. Peint vers 1905. Coll. particulière.
5. **La Couseuse.** Huile sur toile : H. 0,73; L. 0,54.Ni signé, ni daté. Peint vers 1910. Coll. particulière.
6. **Esquisse pour la noce.** Huile sur toile : L. 0,82; H. 0,68. Signé en bas, à droite : F. Léger. Peint vers 1910/11. Coll. particulière.

7. **La Noce.** Huile sur toile: H. 2,57 ; L. 2,06. Signé en bas, à droite: F. Léger. Peint vers 1910/11. Musée National d'Art Moderne.

8. **Les Toits de Paris.** Huile sur toile : H. 0,275 ; L. 0,45. Signé en bas, à droite : F. Léger. Peint vers 1912. Coll. Douglas Cooper.

9. **La Femme en bleu.** Huile sur toile : H. 1,32 ; L. 1,29. Signé en bas, à droite : F. Léger. Peint vers 1912. Coll. particulière.

10. **Passage à niveau.** Huile sur toile : H. 0,92 ; L. 0,73. Signé en bas, à droite : F. Léger. Daté au dos 1912. Coll. Mme Jeanne Léger.

11. **Contrastes de formes.** Huile sur toile : H. 0,92 ; L. 0,73. Signé en bas, à gauche : F. Léger. Daté au dos 1913. Galerie Louis Carré.

12. **L'Escalier.** Huile sur toile : H. 1,44; L. 1,18. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 1913. Musée des Beaux-Arts de Zurich.

13. **Le Réveil-matin.** Huile sur toile : H. 1 m; L. 0,81. Signé au dos : F. Léger. Peint vers 1913/14. Coll. particulière.

14. **Femme dans un fauteuil.** Huile sur toile : H. 1,30; L. 0,96. Ni signé, ni daté. Peint vers 1913/14. Coll. particulière.

15. **Nature morte.** Huile sur toile : H. 1 m; L. 0,65. Signé et daté au dos : F. Léger 1914. Coll. Roger Dutilleul.

16. **Paysage.** Huile sur toile : H. 1 m; L. 0,81. Signé et daté au dos : F. Léger 1912. Coll. Roger Dutilleul.

ÉPOQUE MÉCANIQUE

17. **La Partie de cartes.** Huile sur toile : H. 1,29 ; L. 1,93. Signé en bas, à droite : F. Léger. Daté au dos : fait à Paris en convalescence, décembre 1917. Ryksmuseum Kröller-Müller. Otterlo. Hollande.

18. **Les Disques.** Huile sur toile : H. 2,40 ; L. 1,80. Signé et daté en bas, à droite: F. Léger 18. Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.

19. **Les Acrobates dans le cirque.** Huile sur toile : H. 0,33 ; L. 0,41. Signé en bas, à gauche : F. Léger. Daté au dos 1918. Coll. Roger Dutilleul.

20. **Le Cirque.** Huile sur toile : H. 0,65 ; L. 0,54. Signé et daté bas, à droite : F. Léger 1918. Coll. Roger Dutilleul.

21. **Esquisse pour la Ville (2e état).** Huile sur toile : H. 0,81 ; L. 0,65. Ni signé, ni daté. Peint vers 1919. Galerie Louis Carré.

VILLAGE CORSE AU COUCHANT

(Phot. Gal. Louis Carré)

CONTRASTES DE FORMES

36. **La Danseuse aux clefs.** Huile sur toile : H. 0,89 ; L. 1,30. Ni signé, ni daté. Peint vers 1922. Coll. particulière.

37. **Éléments mécaniques.** Huile sur toile : H. 0,65 ; L. 0,54. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 22. Coll. particulière.

38. **La Femme au livre.** Huile sur toile : H. 1,16 ; L. 0,81. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 23. Appartient à l'artiste.

39. **La Gare.** Huile sur toile : H. 1,81 ; L. 1,16. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 23. Galerie Louis Carré.

40. **L'Homme au chandail.** Huile sur toile : H. 0,65 ; L. 0,92. Signé et daté en bas. à droite : F. Léger 24. Galerie Louis Carré.

41. **Les Confidences.** Huile sur toile : H. 0,92 ; L. 0,65. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 28. Coll. Mme Jeanne Léger.

42. **La Joconde aux clefs.** Huile sur toile : H. 0,92 ; L. 0,65. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 30. Coll. Mme Jeanne Léger.

ÉPOQUE ARCHITECTURALE

43. **Composition au profil.** Huile sur toile : H. 1,30 ; L. 0,97. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 26. Coll. Le Corbusier.

44. **Composition architecturale.** Huile sur toile : H. 1,80 ; L. 0,80. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 24. Coll. particulière.

45. **Composition architecturale.** Huile sur toile : H. 1,80 ; L. 0,80. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 25. Coll. particulière.

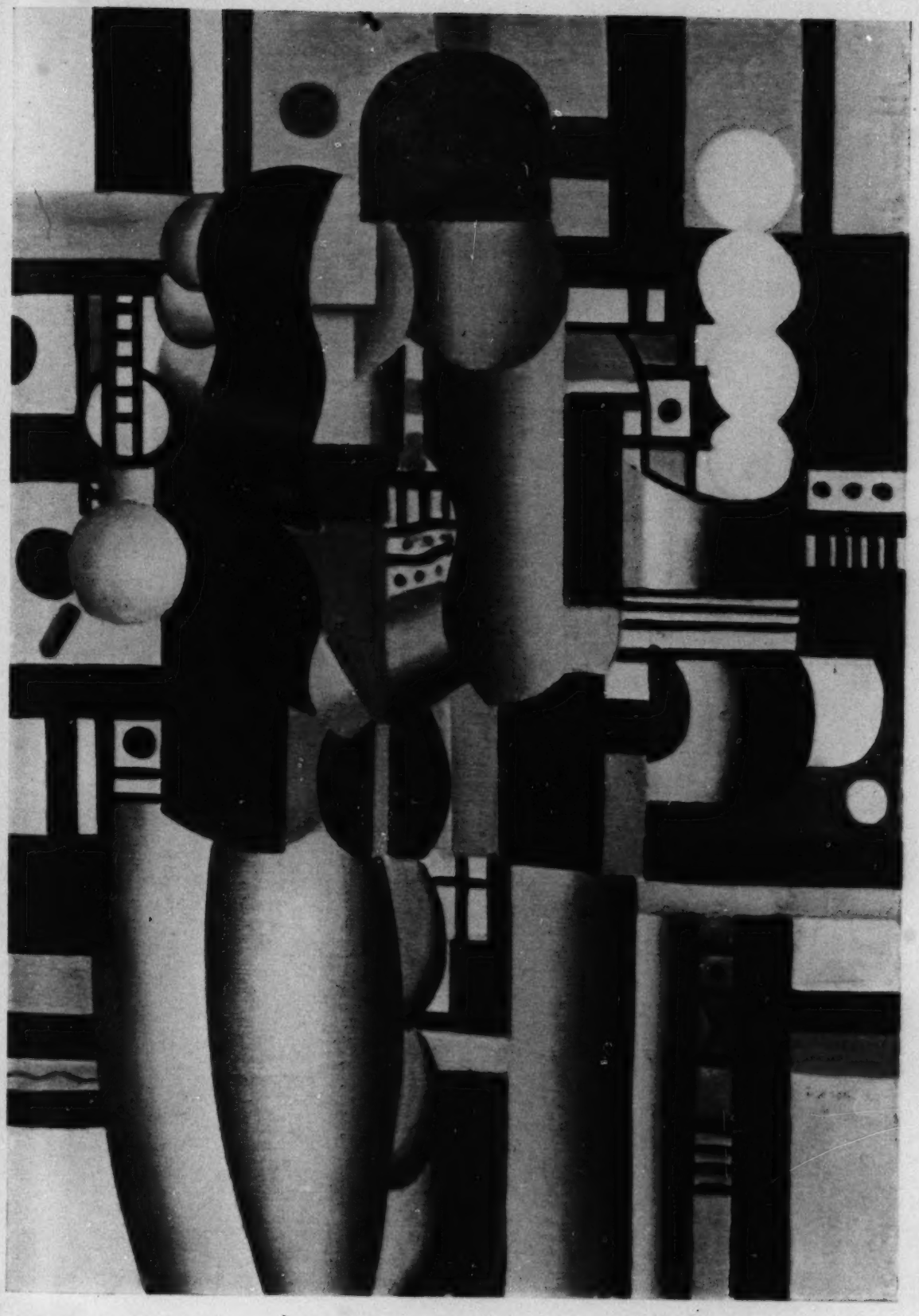
46. **Nature morte à la guitare.** Huile sur toile : H. 0,92 ; L. 0,65. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 26. Coll. Roger Dutilleul.

ÉPOQUE DES OBJETS DANS L'ESPACE

47. **La Femme au compotier.** Huile sur toile : H. 0,73 ; L. 0,92. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 24. Galerie Louise Leiris.

48. **La Mannequin au damier.** Huile sur toile : H. 1,31 ; L. 0,895. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 27. Appartient à l'artiste.

49. **Le Roi de cartes.** Huile sur toile : H. 0,92 ; L. 0,65. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 27. Galerie Louise Leiris.



HOMME ET FEMME

50. **Nature morte au Roi de cartes.** Huile sur toile: H. 0,73 ; L. 0,92. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 27. Galerie Louis Carré.

51. **Profil noir.** Huile sur toile : H. 0,65 ; L. 0,92. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 28. Galerie Louis Carré.

52. **Feuilles et coquillages.** Huile sur toile : H. 1,30 ; L. 0,97. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 28. Tate Gallery.

53. **Composition à la chaise.** Huile sur toile : H. 0,65 ; L. 0,92. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 29. Galerie Louis Carré.

54. **La Femme au triangle.** Huile sur toile : H. 0,92 ; L. 0,64. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 30. Coll. Pierre Delbée.

55. **Composition au parapluie.** Huile sur toile: H. 1,31 ; L. 0, 885. Signé et daté en bas, à droite F. Léger 32. Appartient à l'artiste.

ÉPOQUE DYNAMIQUE

56. **Les Cordages.** Huile sur toile : H. 1,30 ; L. 0,97. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 35. Coll. André Bloc.

57. **Paysage.** Huile sur toile : H. 0,92 ; L. 0,65. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 36. Galerie Louis Carré.

58. **Les deux sœurs sur fond jaune.** Huile sur toile: H. 1,66 ; L. 1,15. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 35. Appartient à l'artiste.

59. **Paysage polychrome.** Huile sur toile : H. 0,73 ; L. 0,92. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 37. Coll. particulière.

60. **L'arbre noir dans le paysage.** Huile sur toile : H. 0,73 ; L. 0,92. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 37. Galerie Louis Carré.

61. **Composition aux perroquets.** Huile sur toile : H. 3,95 ; L. 4,80. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 35.39. Coll. particulière.

62. **Le Coq bleu.** Huile sur toile : H. 0,65 ; L. 0,54. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 37. Coll. M^me^ D. D.

63. **Étoile de mer.** Huile sur toile : H. 0,65 ; L. 0,95. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 37. Coll. Mme Charlotte Perriand.

64. **Composition au vase bleu.** Huile sur toile : H. 0,65 ; L. 0,92. Signé et daté en bas, à droite. F. Léger 37. Coll. particulière.

65. **Nature morte aux fruits.** Huile sur toile. Coll. particulière.

LE GRAND DÉJEUNER

66. **Papillon et fleur.** Huile sur toile : H. 0,89 ; L. 1,30. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 37. Galerie Louis Carré.

67. **Composition au serin jaune.** Huile sur toile : H. 0,97 ; L. 1,30. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 37/39. Galerie Louis Carré.

68. **Adam et Ève.** Huile sur toile : H. 2,30 ; L. 3,22. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 35/39. Appartient à l'artiste.

69. **Maquette pour une peinture murale.** Huile sur toile : H. 1,62 ; L. 1,30. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 38. Coll. Jean Masurel.

ÉPOQUE AMÉRICAINE

70. **Composition sur fond bleu.** Huile sur toile : H. 1,755 ; L. 1,01. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 41. Coll. Maeght.

71. **La Racine noire.** Huile sur toile : H. 1,77 ; L. 1,215. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 41. Coll. Maeght.

72. **L'Arbre vert.** Huile sur toile : H. 0,50 ; L. 0,61. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 44. Coll. particulière.

73. **Nature morte au profil.** Huile sur toile : H. 0,92 ; L. 0,73. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger N. Y. 41. Dédicacé au dos. Coll. Dr. Sylvain Blondin.

74. **Plongeurs sur fond jaune.** Huile sur toile : H. 1,925 ; L. 2,222. Signé et daté au dos : F. Léger 41. Coll. Frédéric Bradley.

75. **La Danse.** Huile sur toile : H. 1,85 ; L. 1,52. Signé et daté en bas, à droite : N. Y. 42 F. Léger. Appartient à l'artiste.

76. **La Forêt.** Huile sur toile : H. 1,825 ; L. 1,27. Signé et daté en bas, à droite : New Hampshire F. Léger, 42. Appartient à l'artiste.

77. **L'Arbre dans l'échelle.** Huile sur toile : H. 1,85 ; L. 1,27. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 43. Appartient à l'artiste.

78. **Les Belles Cyclistes.** Huile sur toile : H. 1,12 ; L. 1,27. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 44. Galerie Louis Carré.

79. **La Roue noire.** Huile sur toile : H. 1,27 ; L. 1,12. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 44. Galerie Louis Carré.

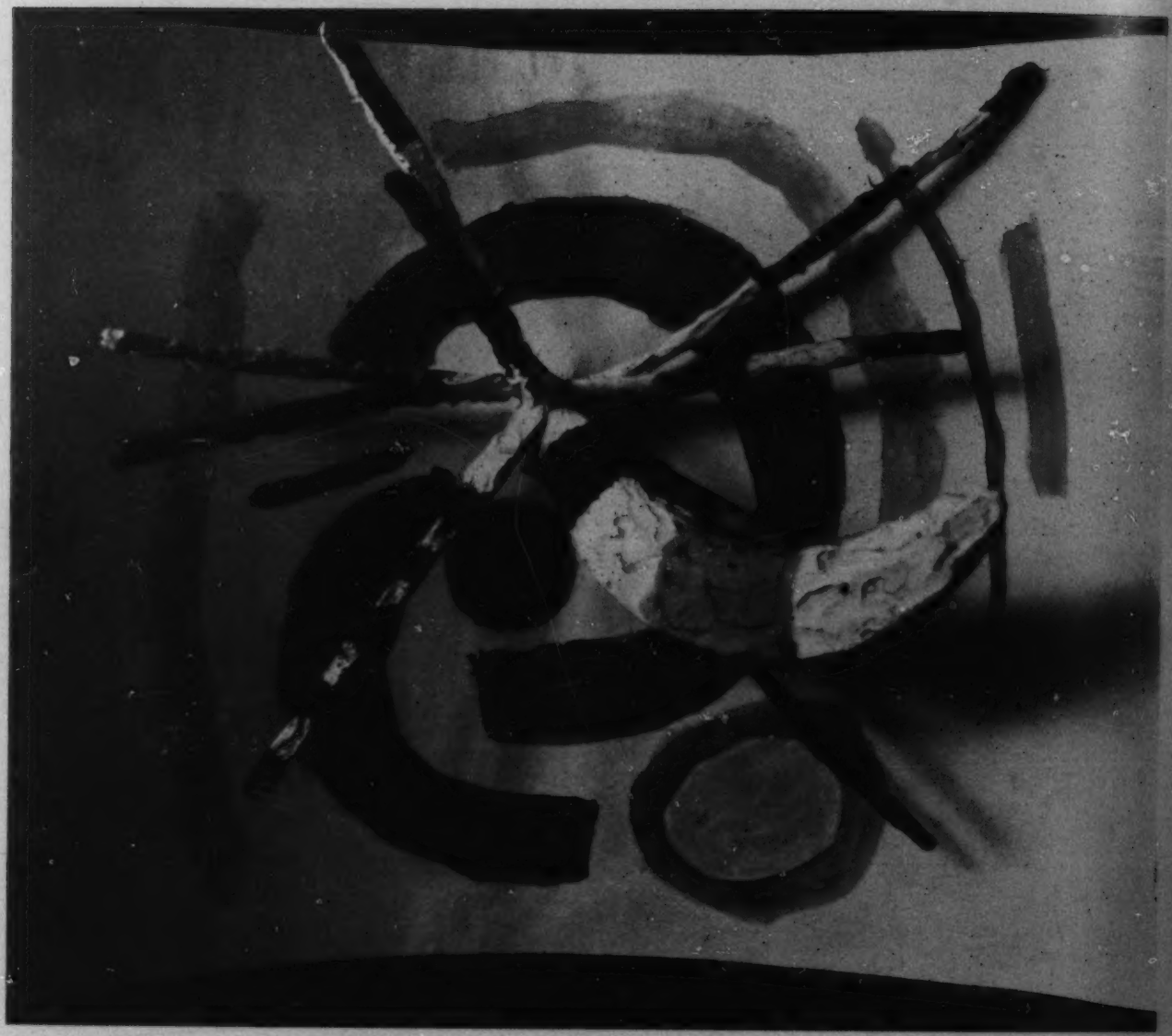
80. **Adieu New-York.** Huile sur toile : H. 1,30 ; L. 1,62. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 46. Appartient à l'artiste.

PAYSAGE ANIMÉ

LA FORÊT

(Phot. Bernès. Marouteau et Cie)

LERS.



(Phot. Bernès, Marouteau et Cie)

SCULPTURE POLYCHROME

VICTORIA AND ALBERT MUSEUM LIBRARY

ÉPOQUE FRANÇAISE

81. **Paysage normand.** Huile sur toile : H. 0,45 ; L. 0,65. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 47. Coll. particulière.

82. **Portrait de Paul Eluard.** Huile sur toile : H. 0,65 ; L. 0,50. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 47. Coll. Mme Alice Ahrweiler.

83. **Composition à la poupée.** Huile sur toile. H. 0,65 ; L. 0,54. Signé et daté en bas, à [illegible] : F. Léger 44. Dédicacé au dos. Coll. J.-P. Sartre.

84. **Esquisse pour « Les Loisirs ».** Huile sur toile : H. 0,92 ; L. 0,65. Peint à New-York et à Paris. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 48-49. Appartient à l'artiste.

85. **Les Loisirs.** Huile sur toile : H. 1,54 ; L. 1,82. Signé et daté en bas à droite : F. Léger 48-49. Appartient à l'artiste.

86. **Composition aux trois sœurs.** Huile sur toile : H. 2,01 ; L. 0,715. Signé et daté en bas, à droite : 42 F. Léger. Coll. Douglas Cooper.

87. **Le Comptoir.** Huile sur toile : H. 0,60 ; L. 0,92. Signé et daté en bas et à droite : F. Léger [illegible] Collection Louis Carré.

88. **La Jeune fille au bouquet.** Huile sur toile : H. 0,92 ; L. 0,73. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 46. Galerie Louis Carré.

89. **Le Vase orange.** Huile sur toile : H. 0,27 ; L. 0,22. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger 46. Galerie Louis Carré.

90. **La Jeune fille à l'échelle.** Huile sur toile : H. 1,31 ; L. 0,97. Signé et daté en bas, à droite : F. Léger. Appartient à l'artiste.

SCULPTURES POLYCHROMES

Maquettes pour des monuments publics de Paris. Musée Fernand Léger de Biot (Alpes-Maritimes).

Participez à Gallica en [illegible] sur fond blanc (ou [illegible] numérique) de préférence, marges [illegible] pour que les [illegible] des pages [illegible] et [illegible] bord de la [illegible] texte soient [illegible].

ACHEVÉ D'IMPRIMER
LE CINQ OCTOBRE MIL NEUF CENT QUARANTE-NEUF
POUR LES ÉDITIONS DES MUSÉES NATIONAUX
PAR
MOURLOT FRÈRES
ET L'IMPRIMERIE UNION
PARIS